

SEPTIESME LIVRE DE CHANSONS

nouuellement composées en Musique à quatre parties par bons
& excellens Musiciens, imprimé en quatre
volumes.



T E - N O R.



A P A R I S.

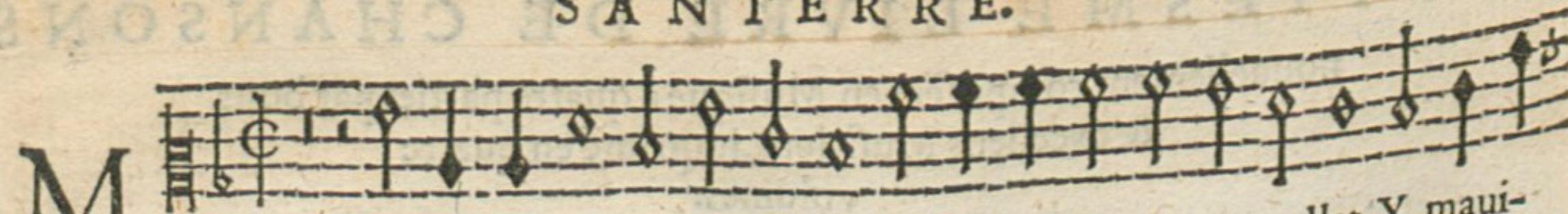
De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne S. Geneviève.

1556.

Res. Vm 190

SANTERRE.

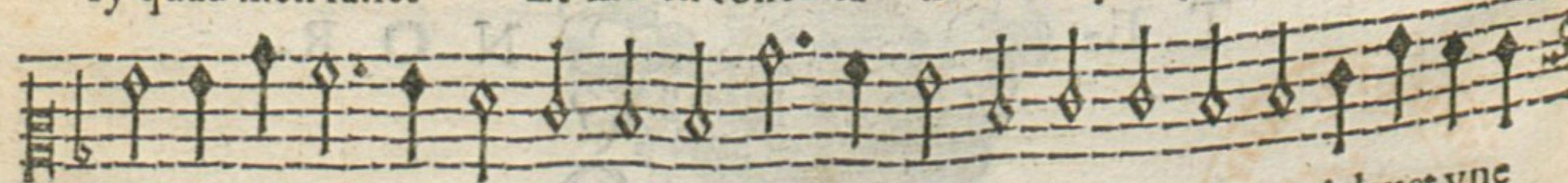
M



On vezin me cassyt mon bot Yn iour en iouant au pallet Y maui-



sy quau men falte Et me en conculta tion: A cyuray premo doce



Ma mœnagerz en plourguit tāt Qu'ellz en morguyt: madea pretant A lauet yne



feure terce Peu apres o faut dyre comme Y vous fy adiourny menomme De

T E N O R.

2



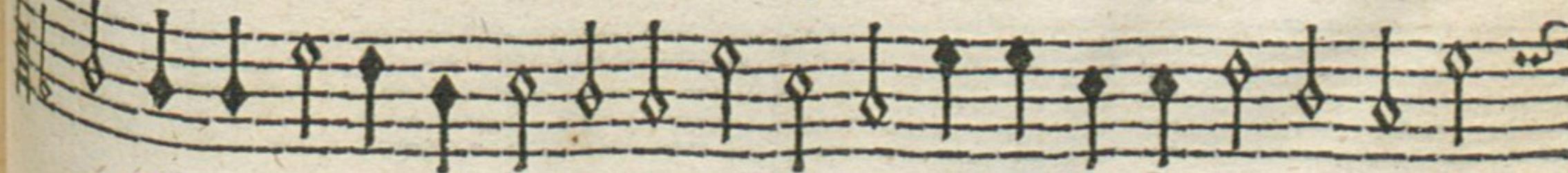
uant le iuge dau village Qui condonyt de bon courage Mon genty vea de



talebot En quatre deners pre mon bot Et tallebot den appeller A Poeters



deuant doynea Et ly dicy monsieur vecy Et li dici monsieur veci mōsieur ve



cy Gle me cassyt mon bot ainsi Croc croc croc croc fytig de son pallet: Et
A ij

S A N T E R R E.

ven ça ven genty vallet Tu ly as donc cassé son bot Sy as pre mōlieur fait

tin Lyfys y de l'autre cousty Quāt ilg oguy prouescouty Et tout mó fat ben de-

meny La merdy y fu condonny:

Or quant ie loguy se tait

TENOR.

3



Quant y vy quau lertet mon fat Ve meccy fyzy quez y fat Et me dauer bel-



le verdace Ioguy in lauo cat de glace: Qui quāt on vynt à commen-



cer Tréblet Tremblet que myn chen de mercer Il sepringuyt à lati-



ner Quau latinour estou yceu A scyndy ma fay y en sceu A yquel cop iou
A iij

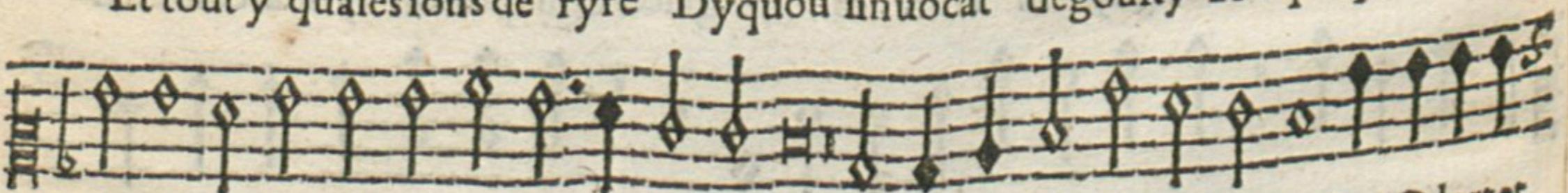
S A N T E R R E.



voy tout cler Quâto vynguyt à repliquer Mon latinour noguyt que dire



Et tout y quales ions de ryre Dyquou linuocat degousty Ha qui quo de



lautre cousty Merdy fut trouué mou frigât Se leuyt la merdi ly mesme O lertet



pre demandy lesme A y quales qui erti ant A y qualles qui erti ant

T E N O R.

4

affy : Qu'il dysyant de mon bot cassy Quāt ilg oguyt prou escouty Gle tourny

de lautre cousty Et peu apres se vynguyt seyre Le prelynguāt & veinguyt dyre:

La court ve dyt que Robinea A mau sonyngu son apea Et prauer mau fat sa

demande Glen poera se fyt ilg laman de Et medyquy & de mauter Tant

SANTERRE.



ioguy grád pour de ma pea Pour lamáde dyquou apea Quou meschy à mon lati-



nour Iamais noguy tát deshonour Seindy ieusse vogu estre Pry quou fin despit à



naestre Pardy y quou genty naulet Ne me dicyt ren qui vallet Cargle dist vray.



ment que mon bot Cassyt le pallet de talbot Mais sy glust dit que le pallet Caf-

T E N O R.

5



fyt mō bot que mau fallet Iouguysse gougny mō preces Mais me vecy de quy en



ces Qu y ay perdu pryne syntence Tretout mon ben & ma cheuan



Tout mō labour du téps passy Encoray zy mon bot cassy Encoray zy Encoray zy



zy mon bot cassy Encoray zy mon bot cassy.

VII

Ten.

B

I A N E Q V I N.

G

Ros Jan menoit hors de Paris hors de Paris en croupe Vn iour d'esté sa

maitresse iouer, Ou rencontra des soldats des soldats vne troupe, Dont

fut cōtraint sa femme l'aduouer: Lors lvn d'êtrz eux le voulât espuuer Par bieu dit-

il maintenant le verrons, Faites luy donc Faites luy dôc ou to² nous luy ferons,

TENOR.

6



Que fit gros Jan il ne luy faillit pas, Et droit dessus Et droit dessus Et droit



Et droit dessus mais elle disoit bas Faisant semblant ne mets que sur le bort,



Par bieu dit-il vo^o aurés votre cas Si me faignois ils meturoient tout mort Et droit des



sus Et droit dessus Et droit Et droit dessus mais elle disoit bas Faisant semblant ne

B ij

IANE QVIN.



imets que sur le bort, Par bieu dit-il vous aurés votre cas Si me faignois ils me tu-



roiét tout mort, vo^o aurés votre cas, Si me faignois ils me turoiét tout mort. Santerre



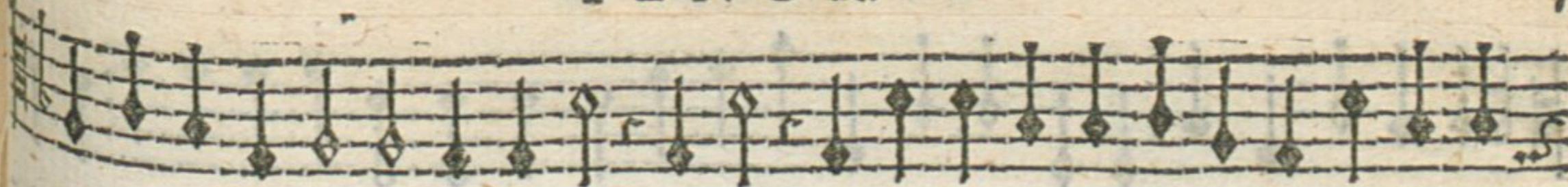
Q Vant il eust fait ell^e entr^e en appetit, Prét son gros Ian le chatouill^e & l'e-



braſſe, Disant mon fils Disant mon fils pouſſe encor^e vn petit Disant mon

TENOR.

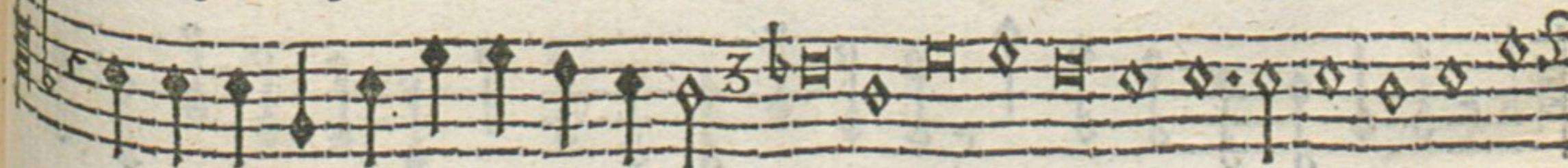
7



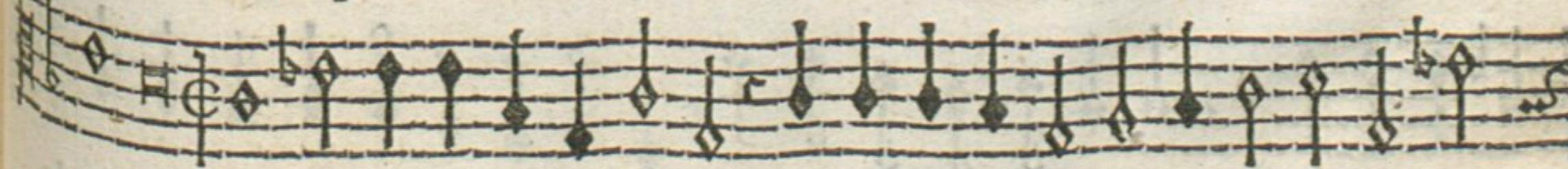
fils pouss^x encor^x vn petit pouffe pouffe pouffe pouss^x encor^x vn petit, Car pour si



peu Car pour si peu ..ij ma chaleur ne se passe, Mais le vilain



Mais le vilain qui d'vn seul coup se las^s se, Ne faisoit plus Ne faisoit pl^o que gemir



& su er, Si te faut-il dit elle Si te faut-il dit ell^x esuertuer, Car
B iiij

S A N T E R R E.

les g^esdarmes Car les gen^edarmes sont encores la, Sambieu dit-il s'ils me deuoient tu-

er Sambieu dit-il s'ils me deuoient tuer Si n'aurés vous maintenant que cela

Si n'aurés vous maintenant Si n'aurés vous maintenant Si n'aurés vous mainte-

nant que cela Si n'aurés vo^o maintenant Si n'aurés vous maintenant que cela

T E N O R.

8



Si n'aurés vous maintenant que cela que cela Si n'aurés vous maintenant



Si n'aurés vo² maintenáti Si n'aurés vous maítenant que cela .ij.



Si n'aurés vous maintenant que cela que cela.

I A N E Q V I N.

N



On feray Non feray Je ne veux poit q l'on m'y touche q l'on m'y tou-



che Je ne veux poit Je ne veux poit q l'on m'y touche Laissés mō hōneur il est bien,



Disoit vne fille farouche A vn qui dressoit l'escarmouche l'escarmouche Iuf



ques sur le bort du fossé C'est trop rudemēt repoussé C'est trop rudemēt repoussé C*

T E N O R.

9



Iuy dit-il escoutés moy Qu'aués vo⁹? q craignés vo⁹? quoi? Que lō vo⁹ amoïdriss^z &



oste L'honneur de dessous votre cotte de dessous votre cot ~~auoi~~ te, C'est



bien de quoys se lamenter C'est bien de quoys se lamenter se lamenter, Al-



Iés vous n'estes qu'vne folle vous n'estes qu'vne folle, Je le veux croistre Ie

VII

Ten.

C

I A N E Q V I N.



le veux croistre Je le veux croistr^e & aug

menter.

Ianequin



E faux amour d'arc & de fleschess'arme, Et prend son feu pour me liurer l'af-



faut,

Et me constraint crier

alarm^e alarme,

Sus à l'affaut

Sus



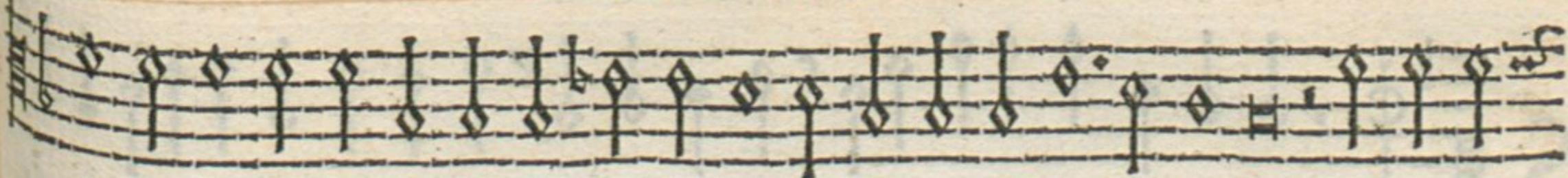
à l'affaut resister

il luy faut,

Las il me bruise, o que son feu est

T E N O R.

10



chaut Au feu au feu secourés moy ma dame secourés moy ma dame, Miseri-



corde Mise ricordé autre ie ne reclaine, Vous me pouués rendre victori-



eux Et remporter ce grād hōneur sās blasme, D'auoir vaīcu celuy qui



vaīc les dieux D'auoir vaincu celuy qui vains les dieux.

C ij

T O V T E A V.

S

Vs sus sus qu'on la reueille la bouteille la bouteille la bouteille Il

A

n'est pas téps qu'ô sommeille & boirz il faut & boirz il faut & boirz il faut &

III

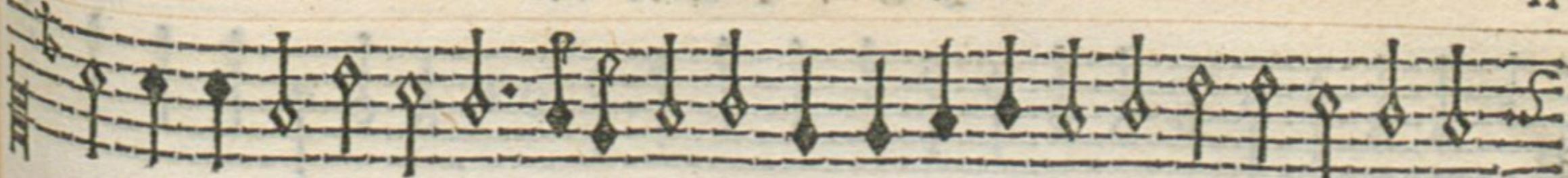
boirz il faut & boirz il faut: Je voudrois qu'il m'eust cousté Ma robe & mon

III

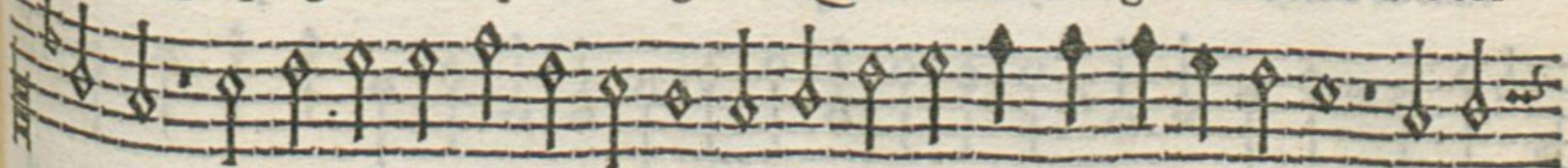
chaperon, Et que i'eusse rencontré Et que i'eusse rencontré Quelque gentil cōpa-

T E N O R.

II



gnô Quelque gentil compa gnon Qui voulust vêdenger ma treille sans cor-



beille Je burois à luy du haut d'vn plei saut. Sus sus sus qu'on la reueille Sus sus



fus qu'on la reueille la bouteille la bouteille la bouteille Il n'est pas temps



qu'on sommeille, & boir il faut & boir il faut & boir il faut & boir il

C iij

T O V T E A V.

TOVIE AV.

faut & boir il faut, Sus sus sus qu'on la reueille Sus sus sus qu'on la re-
ueille la bouteille la bouteille la bouteille, Il n'est pas tēps qu'on sommeil-
le & boir il faut & boir il faut & boir il faut & boir il faut & boir il faut.



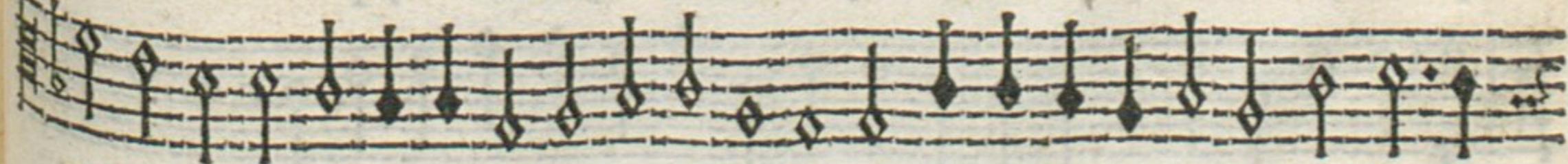
Vis-ie pas malheureuse malheureuse Suis-ie pas malheureuse D'a-



uoir vn tel mary, Lequel quād suis ioy-



euse Est dolent & marry Lequel quād suis ioyeuse Est dolent & marry



Est dolent & marry Est dolent & mar ry, Le iour suis menassée, Mal pour bien

CERTON.



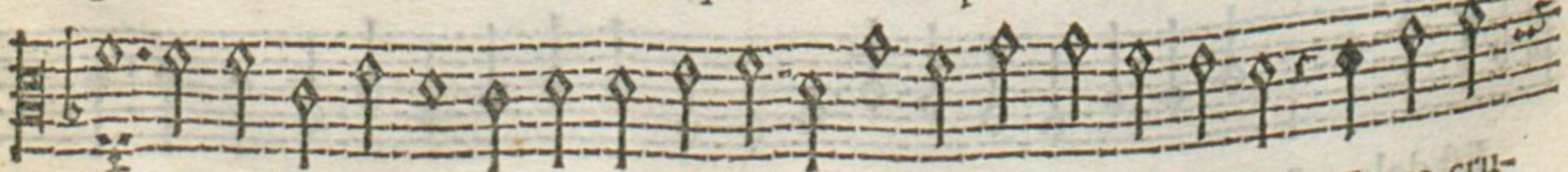
receuant, Et la nuit repoussé e Fasché en me leuant, Helas pourrois-i^e écli-



re En tout ce genr^e humain, Vn hōme qui fust pire Cruel Vn homme qui fust



pire Cruel & inhumain, Mort que ne m'as-tu prise Ou luy premierement A-



uant que fusse mi se En ce cruel tourment En ce cruel En ce cru-

TENOR.

13

el tourment En ce cruel tourment. *Leiv en T comusab qu* Certon.

I ie t'affaux Si ie t'affaux amour Dieu q m'est trop cognu En vain ie

te feray Danston camp des alarmes alarmes Dás tō camp des alarmes Dás tō cāp

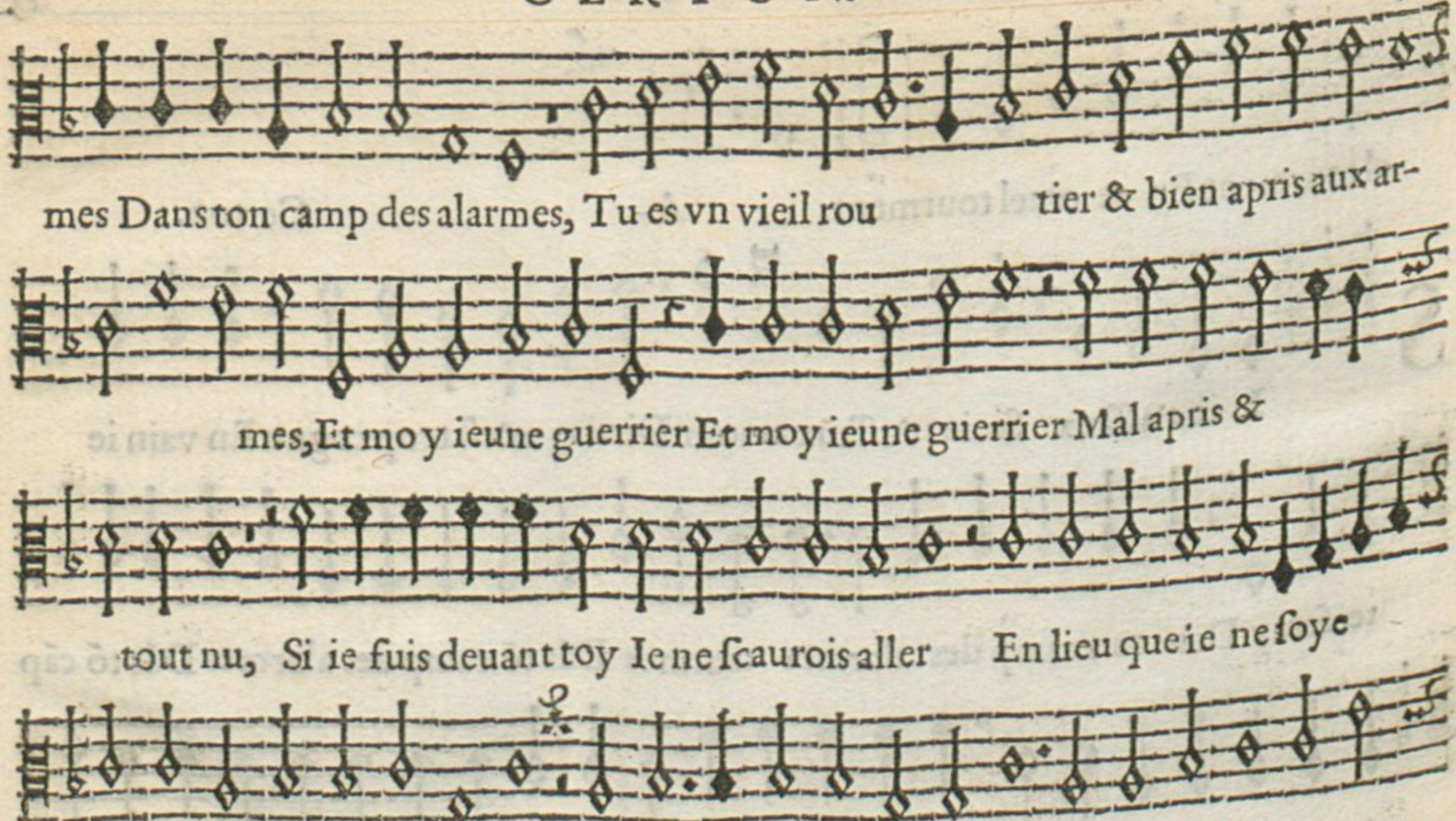
des alarmes alarmes Dás tō camp des alarmes Dans tō cāp des alarmes alar-

VII

Ten.

D

C E R T O N.



mes Danston camp des alarmes, Tu es vn vieil rou

tier & bien apris aux ar-

mes, Et moy ieune guerrier Et moy ieune guerrier Mal apris &

tout nu, Si ie fuis deuant toy Ie ne scaurois aller En lieu que ie ne soy'e

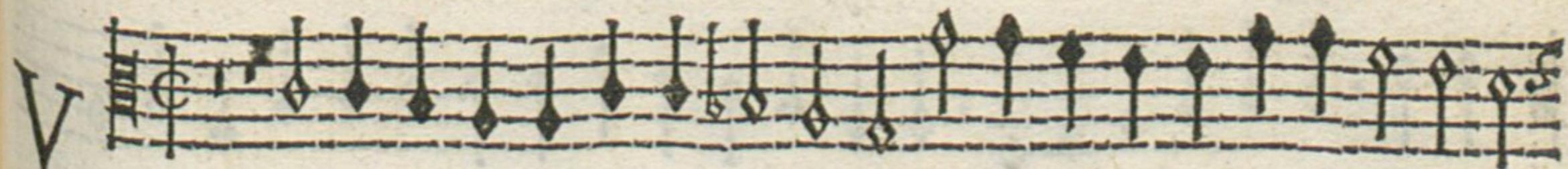
deuancé de ton aisle, Si ie me veux cacher L'amoureus& estincelle Qui

TENOR.

14



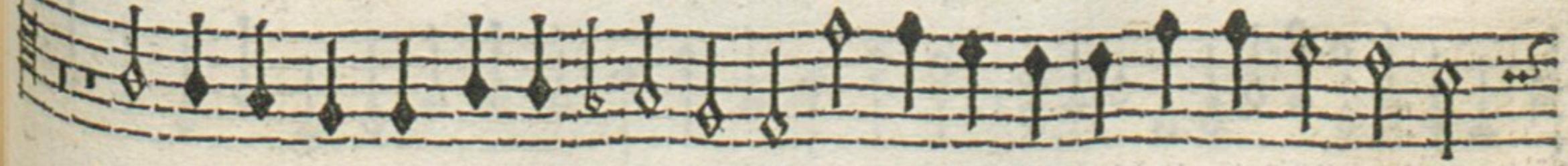
reduit en mō cœur Me viendra de ce ler.



N mary fraiz auant en l'an & iour Vn mary fraiz auant en l'an & iour



Venant des chāps Venāt des chāps trouua sa damoisel le



Dedans sa chābrꝝ apoint & de seiour Dedans sa chambrꝝ apoît & de seiour
D ij

ENTRAIGVES.

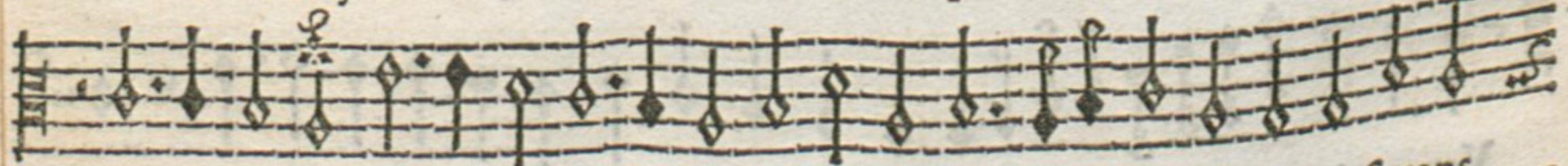


Bon soir & puis

Bon soir & puis grand chere ce dit elle,



Et vous & moy ie ne la fis oncq telle ie ne la fis oncq telle,



Souperons nous Souperons nous

ou ferons le

deduit ou ferons



Ie

de

duit, Faisons lequel vous plaira dit la belle, Mais le souper

T E N O R.

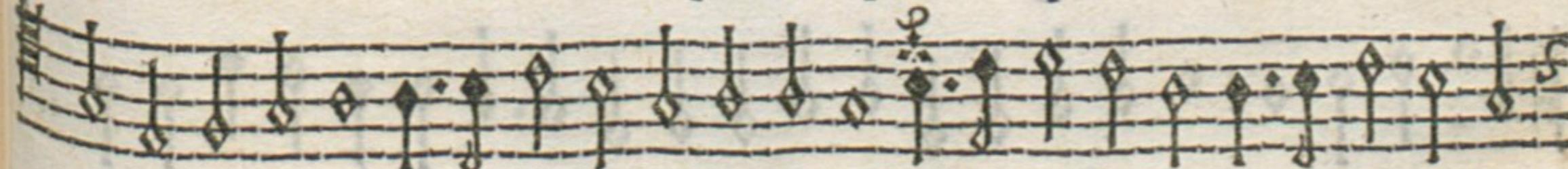
15



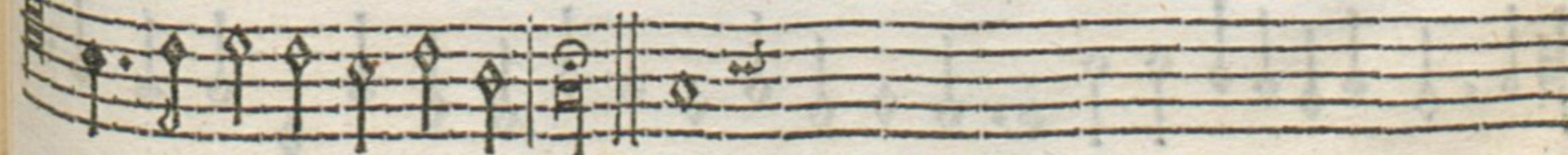
Mais le souper n'est pas enco res cuit. Souperons



Ous boirons du vin claret parauen parauen parauen ture Nous bo-



rons du vin claret parauen ture s'il est froid parauen ture parauen ture



Par auen ture s'il est froid.

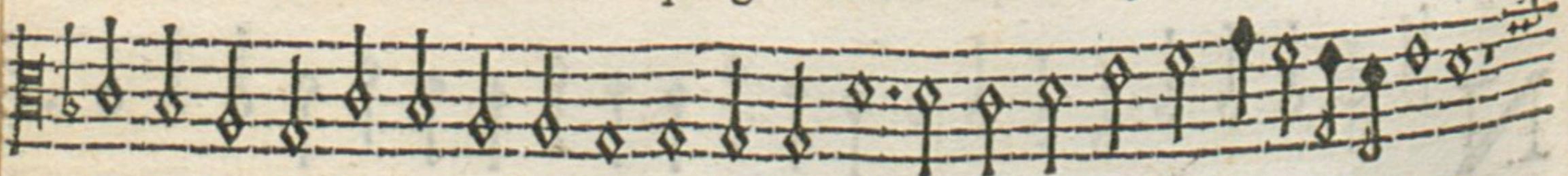
D iiij

A. L E R O Y.

E



N vn chasteau madame par grand cu
re, Vit Hercules Vit



Hercules en marbre erigé, Beau le trouua & de belle statu
rc,



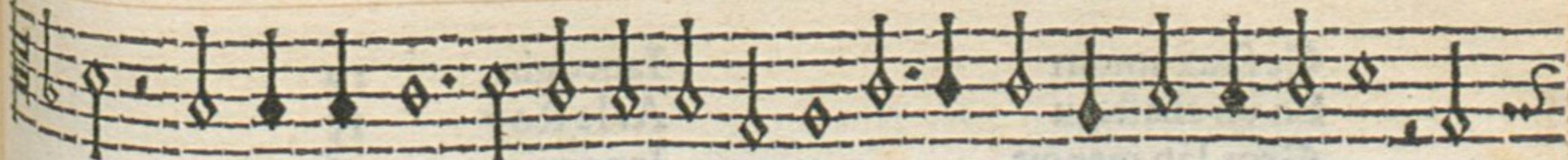
Ny trouuant rien .ij. pour estre corrigé, Fors le petit petit membre



qu'ellz a jugé Estrz imparfait au pris de ce grād corps Vō° vō° trom-

T E N O R.

16



pés Vous vous trompés dit le maçon aagé, Car vos grás trous estoient petis e-



stoient petis petis petis alors, Vous vo^o trompés Vo^o vous trompés dit le ma-



çon aagé, Car vos grás trous estoient petis estoient petis petis petis a-



lors estoient petis petis alors.

T A B L E.

Cefaux amour	Janequin	10
En vn chasteau	A. le Roy	15
Gros Ian menoit	Janequin	6
Non feray	Janequin	8
Nous boirons du vin	Arcadet	15
Ol est vray Proces de tallebot	Santerre	2
Quant il eust fait	Santerre	7
Sus sus sus qu'on la reueille	Touteau	10
Suis-ie pas malheureuse	Certon	11
Si ie t'affaux	Certon	13
Vn mary frais	Entraigues	14

F I N.

